

ABONNEMENTS

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 60.00
 Tous les jours..... 2.00
 Trois fois par semaine..... 0.00
 Une fois la semaine..... 0.50
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès 00

La Société de Publication,
 Propriétaires.

LE CANADA

Ottawa, 19 Janvier 1887

LE CARDINAL A ROME

Lundi, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec a reçu de l'éminentissime Cardinal Secrétaire d'Etat un télégramme l'invitant, de la part du Saint Père, à se rendre à Rome pour la tenue du prochain consistoire qui aura lieu vers la fin de février ou le commencement de mars prochain.

En conséquence, Son Eminence quittera Québec le 27 du courant pour New-York où elle s'embarquera sur le paquebot "La Bretagne" de la ligne transatlantique pour se rendre à Rome. Son Eminence sera accompagnée de son secrétaire, M. l'abbé C. A. Marois.

SIR HECTOR LANGEVIN

Ces jours derniers, une requête signée par environ 1000 électeurs de Trois Rivières a été présentée à sir Hector Langevin par des représentants du conseil de ville, des professions libérales, de la Commission du Havre, du grand commerce de bois, des manufacturiers, des marchands et de la classe ouvrière, le priant de vouloir bien accepter de nouveau la candidature pour la Chambre fédérale aux nouvelles élections.

Sir Hector vient de répondre officiellement aux signataires qu'il se rend avec plaisir à la demande de la population trévisienne, qu'il accepte la candidature qu'on veut bien lui confier.

Il est question de la candidature de M. L. P. Pelletier, de Québec en opposition à l'honorable ministre des Travaux Publics.

NOTES POLITIQUES

Il est tout probable que M. Alonzo Wright sera élu par acclamation dans le comté d'Ottawa.

DEMONSTRATION: SYMPATHIQUE

Hier après-midi vers les 3 heures, une foule immense de citoyens était assemblée dans l'un des salons du Russell House, à l'occasion de la présentation à M. Joseph Tassé, d'une requête le priant de se porter candidat pour la ville d'Ottawa.

Cette requête qui avait une longueur de près de 20 pieds était recouverte de milliers de signatures des citoyens Canadiens-français de la Capitale.

M. L. A. Olivier, président à cette démonstration. En présentant la requête, M. Olivier prononça un discours plein de propos, dans lequel il se fit l'interprète de tous les Canadiens-français d'Ottawa pour solliciter M. Tassé d'accepter la candidature. M. Tassé, en réponse à cette marque de sympathie de la part de ses électeurs s'exprima à peu près dans les termes suivants:

Messieurs,
 Je n'ai guère besoin de dire que je suis sous le coup d'une grande émotion. La démarche que vous faites en ce moment au nom de plusieurs centaines de mes compatriotes, de mes bons et fidèles amis d'Ottawa, m'est plus sensible que je ne saurais l'exprimer. Pour la troisième fois, vous m'offrez la candidature. En deux occasions, il m'a été donné de pouvoir accepter cette offre si honorable. Et deux fois j'ai eu l'honneur d'être élu par des très fortes majorités. Dans la requête formidable que vous me présentez, je reconnais là les noms d'hommes que j'ai appris à aimer, à respecter, qui auront toujours des titres à ma reconnaissance—avec eux, bien souvent, j'ai marché au combat—que dis-je?—à la victoire. Et si aujourd'hui je voulais une élection facile, c'est ici que j'en-

prendrais de nouveau la lutte. Avec de pareils éléments de succès il ne saurait y avoir de doute sur le résultat.

Malheureusement les circonstances dans lesquelles je me trouve n'ont rien de favorable. Vous n'ignorez pas, messieurs, que la représentation de la capitale nécessite une somme de travail triple au moins de celle de tout autre comté. Dans une seule journée, après mon élection de 1878, j'ai reçu cent personnes qui venaient de mander du pain et du travail. Les choses ont bien changé depuis! Ce travail je l'ai toujours accompli sans me plaindre, avec plaisir même. Si m'a causé parfois des regrets c'est lorsque je ne pouvais obtenir ce que je demandais—aujourd'hui j'ai été traité par les ministères avec une bienveillance et une considération que je ne saurais oublier. J'ai la satisfaction de savoir cependant qu'en somme, ces démarches n'ont pas été infructueuses, car je me rappelle qu'un honorable sénateur s'est plaint un jour que les députés d'Ottawa accaparaient le patronage pour leurs amis. Je n'ai guère d'objection à ce que la même plainte soit formulée contre mon successeur, pourvu que mes nouveaux électeurs soient admis au partage (On rit). Quand j'eus l'honneur d'être réélu en 1882, je vous promis de venir aussi souvent à Ottawa que l'exigerait mes devoirs de député. Cette promesse, j'ai été fier de pouvoir le dire, s'en est allée en fumée, car j'ai craint la contradiction, je l'ai tenue à la lettre. Et votre démarche d'aujourd'hui en est le meilleur témoignage. Malheureusement je ne suis pas en mesure de renouveler cet engagement. Ma charge de directeur d'un journal quotidien et mes autres devoirs d'homme public m'empêchent de consacrer le temps que vous avez le droit d'attendre de moi. En justice pour moi-même, en justice pour vous surtout, messieurs, dont les intérêts doivent primer toute considération personnelle, je me vois donc forcé d'accepter la candidature dans un comté que je pourrais servir plus facilement s'il me fait l'honneur de me confier son mandat.

Je n'ai pas l'intention de retracer aujourd'hui ce qui s'est fait au Parlement depuis que vous m'avez fait l'honneur de m'y envoyer. Vous me permettez peut-être de le faire dans une autre occasion, ne fût-ce qu'à grands traits. Dans ces huit années, nous avons, en effet, ajouté plus d'un chapitre mémorable à notre histoire—et ce chapitre qui a été écrit par le parti conservateur est chargé de bienfaits pour le Canada.

Il me faut donc partir. C'est un mot bien dur à prononcer. Ceux là seuls peuvent le comprendre qui se sent toute l'attache qui unit l'homme public à ceux à qui il doit tout. Je pars avec le regret de ne pouvoir vous servir au moment où j'ai acquis un peu de l'expérience que n'aurait peut-être permis de vous être plus utile que dans le passé. J'ai le regret de ne pouvoir combattre à vos côtés dans la grande lutte qui va s'engager pour le maintien de nos intérêts les plus chers. Je pars cependant avec une grande consolation. Je crois n'avoir rien fait comme homme public dont les miens ou mes amis aient à rougir.

Je pars fort de l'amitié, de la confiance de ceux qui m'ayant vu de près ont pu me connaître tel que je suis, et si je ne me flatte pas, je pars avec le respect de mes adversaires. Que j'aie été ou vaincu, il est une chose que je vous promets, je continuerai d'être ce que j'ai été, ce que je suis, votre ami, l'ami d'Ottawa, l'ami de mon pays, l'ami de la nation.

Des applaudissements frénétiques se firent entendre dans toutes les parties de la salle lorsque M. Tassé reprit son siège.

M. Olivier, se levant alors exprima le regret qu'il éprouvait en apprenant que M. Tassé abandonnait définitivement Ottawa et fit l'éloge du député d'Ottawa.

On appela ensuite M. C. H. Mac-kintosh, qui prononça un excellent discours et fit allusion au travail énergique accompli par son estimable collègue, M. Tassé, aux côtés duquel il avait combattu pour la grande cause conservatrice.

La foule ayant appelé M. Honoré Robillard, ex-député de Russell, ce dernier prononça un discours dans lequel il énuméra les nombreux services rendus par le député d'Ottawa à la ville. M. Robillard profita

de l'occasion pour annoncer que, sur les pressantes sollicitations de ses nombreux amis, il avait consenti à ce que son nom soit mentionné à la Convention pour faire le choix d'un candidat pour représenter Ottawa. Cette nouvelle fut accueillie par des bravos prolongés.

On eut ensuite le plaisir d'entendre M. C. A. Cornélius avocat de Montréal, qui fit un discours à l'emporte pièce, M. Cornélius est un orateur de grand talent. Après avoir fait l'éloge de M. Tassé, il termina en disant que M. Tassé appartenait à la province de Québec et qu'en l'envoyant au Parlement comme représentant de la Prairie, ils ne assaient que reprendre leur bien, c'est à dire un député de grand talent dont ils ont besoin, pour conserver un comté qui probablement échapperait au parti conservateur sans cela.

M. Cornélius fut suivi de M. Philippe Pelletier, le candidat choisi à la convention pour aller faire la lutte à Beauharnois contre M. Bergeron. M. Pelletier parla facilement; il a fait une harangue qui a soulevé de vifs applaudissements et a terminé en manifestant l'espoir que M. Tassé serait élu à une forte majorité à Laprarrie et que les citoyens d'Ottawa auront l'avantage de l'avoir de nouveau au milieu d'eux durant la session prochaine.

M. Oscar McDonnell, président du Cercle Lafontaine parla ensuite et fit un excellent discours. Il fut suivi de M. N. Johnston, du Citizens, Stewart, Président de l'Association conservatrice, McEvilla, Président du quartier d'Ottawa, qui prononcèrent de très bons discours et exprimèrent leur regret de voir M. Tassé abandonner le poste qu'il a occupé si honorablement depuis huit années.

MM. les Echevins Desjardins, Durocher, Heney et l'ex'échevin Laverdure adressèrent ensuite tour à tour la parole, se déclarant tous très peines de la décision prise par M. Tassé, qui a été le député modèle de la Capitale depuis plusieurs années.

M. McMahon, de Hull, prononça aussi un excellent discours et fut suivi de M. A. D. Richard qui manifesta aussi son regret à l'occasion du départ de M. Tassé.

M. P. H. Chabot proposa ensuite, secondé par M. l'échevin Desjardins, un vote de remerciements à M. Tassé pour tous les grands et utiles services qu'il a rendus à la ville et à la cause qui nous est chère à tous. M. Chabot accompagna sa motion d'un discours fort intéressant qui fut accueilli par de vifs applaudissements.

Il était près de 6 heures lorsque se termina cette démonstration qui se termina à faire comprendre la haute estime dont jouit à Ottawa celui qui en est le député depuis près de huit ans, M. Joseph Tassé, qui n'a jamais cessé de faire tout le possible pour le progrès, l'avancement et le plus grand bien-être des citoyens d'Ottawa.

INCENDIE DESASTREUX

L'INSTITUT CANADIEN D'OTTAWA EN FLAMMES

Le Théâtre Royal détruit

Hier soir, vers les 6 heures, les pompiers furent appelés à l'Institut Canadien, rue York, où le feu venait de se déclarer. Malgré l'activité des pompiers, l'élément destructeur avait fait de rapides progrès, tant les articles sur la scène, les coulisses etc, étant de nature à activer les flammes. Lorsque le premier jet d'eau fut lancé, la bâtisse ne présentait plus qu'un brasier ardent. Il fut facile de se convaincre qu'il était inutile de tenter de sauver l'Institut Canadien et que tous les efforts devaient être faits pour protéger les maisons voisines et spécialement la nouvelle station du feu No 1, qui est à peine terminée.

Le feu se propagait avec une rapidité vertigineuse et bientôt la toiture de l'édifice s'effondra avec un fracas épouvantable en lançant dans l'air de vives lueurs et des milliers d'étincelles qui furent aperçues à une grande distance et attirèrent une foule immense sur le lieu du désastre. Tous ceux présents ont pu admirer les efforts des pompiers, malgré un froid vil qui gelait à mesure l'eau dont ils étaient recouverts et qui leur donnait l'aspect de véritables glaçons vivants.

Durant près de deux heures, cinq forts boyaux ne cessèrent de lancer des jets d'eau sur le brasier et ce ne fut que deux heures plus tard que le feu put être complètement maîtrisé. De cette construction qui était un ornement pour la ville d'Ottawa, il ne restait plus que quatre murs noircis, doublés d'épaisseur par la quantité de glace dont ils étaient recouverts.

La bâtisse incendiée était la propriété de l'Institut Canadien-français dont M. F. R. E. Campeau est le président. La bâtisse avec tout son contenu était estimée à \$20,000. Les assurances sont réparties comme suit: \$3,000 dans "La Citoyenne" comme garantie d'une hypothèque à la Société de Construction; \$5,000 dans la "Phœnix" en garantie d'une hypothèque de \$7,000 possédée par M. Laverdure.

La partie inférieure de l'Institut était réservée à la bibliothèque, aux tables de billard, à la salle de réunion et au gardien de la bâtisse, M. Charles Bernard.

Ce dernier fait une perte complète de tous ses meubles et effets de lingerie, il n'a pu se sauver qu'avec les habits qu'il portait sur lui, de même que madame Bernard, qui fut obligée d'accepter l'aide de M. Francis Tremblay, pour sortir de la maison en flammes.

La bibliothèque seule a pu être sauvée.

La partie supérieure de l'Institut était occupée par le Théâtre Royal, (Lycée) qui avait été loué à M. Harry Lindley pour la saison d'hiver.

Chaque soir la salle s'emplissait de spectateurs et si le feu se fut déclaré seulement une heure plus tard, on aurait eu probablement enregistré plusieurs pertes de vies et des accidents nombreux. Déjà, au moment de l'incendie, les couloirs du théâtre étaient remplis de jeunes gens attendant l'ouverture des portes.

Par une coïncidence assez singulière, le programme annonçait pour trois soirs une pièce intitulée "Camille Jane". La calamité n'a pas été théâtrale, malheureusement car elle afflige tous les Canadiens français de la capitale, qui, cependant, ne se laisseront pas abattre par ce deuxième malheur—on se rappelle qu'il y a une couple d'années la toiture de cet édifice s'effondra durant l'hiver, qui foudroya leur Institut et se remettaient durement à l'œuvre pour relever de ses ruines l'édifice la plus précieuse à tous les véritables Canadiens-français d'Ottawa.

M. Lindley éprouve une perte complète de tous ses effets scéniques; les personnes de sa troupe qui ont subies de plus grandes pertes par la destruction de leur garde robes sont Miles Marguerite D'ane et Bonnie Meyers.

L'origine du feu, quoique assez mystérieuse, semble être due à la chute du pécite dans la salle basse où se costumait les acteurs, en dessous de la scène. Le gardien de la bâtisse qui se trouvait chez lui dans le moment n'a eu connaissance du feu que lorsqu'il eût fait déjà des ravages considérables.

Durant la soirée les deux pompiers Corbett et Taylor firent une chute dans la cave, mais ils en furent quittes pour un bain glacé, l'eau s'étant accumulée à une certaine hauteur dans cette partie basse de la bâtisse. On craignit beaucoup durant un certain temps pour les fils de la lumière électrique, mais on eût bien vite coupé la connexion sur la rue Sussex.

M. Lecourt architecte, a visité ce matin, le théâtre du feu et après examen des murs les a déclarés très solides.

Un incendie dans une autre partie de la ville hier soir aurait fort embarrassé les pompiers qui n'auraient pu utiliser les boyaux dont il se servaient à l'Institut vu qu'ils étaient complètement gelés. On voit par là que le besoin de boyaux supplémentaires se fait sentir.

Ce désastreux incendie fait le thème de toutes les conversations ce matin et tous s'accordent à dire que c'est une perte énorme pour les Canadiens français de la Capitale.

XMAS TOBOGGAN

Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes
 Grand assortiment à bon marché!

Convenez pour chevaux, au prix ordinaire; se vendant rapidement. Poles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque
 Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

Chaque soir la salle s'emplissait de spectateurs et si le feu se fut déclaré seulement une heure plus tard, on aurait eu probablement enregistré plusieurs pertes de vies et des accidents nombreux.

Le feu se propagait avec une rapidité vertigineuse et bientôt la toiture de l'édifice s'effondra avec un fracas épouvantable en lançant dans l'air de vives lueurs et des milliers d'étincelles qui furent aperçues à une grande distance et attirèrent une foule immense sur le lieu du désastre.

Il était près de 6 heures lorsque se termina cette démonstration qui se termina à faire comprendre la haute estime dont jouit à Ottawa celui qui en est le député depuis près de huit ans, M. Joseph Tassé, qui n'a jamais cessé de faire tout le possible pour le progrès, l'avancement et le plus grand bien-être des citoyens d'Ottawa.

M. McMahon, de Hull, prononça aussi un excellent discours et fut suivi de M. A. D. Richard qui manifesta aussi son regret à l'occasion du départ de M. Tassé.

M. P. H. Chabot proposa ensuite, secondé par M. l'échevin Desjardins, un vote de remerciements à M. Tassé pour tous les grands et utiles services qu'il a rendus à la ville et à la cause qui nous est chère à tous.

M. Chabot accompagna sa motion d'un discours fort intéressant qui fut accueilli par de vifs applaudissements.

Il était près de 6 heures lorsque se termina cette démonstration qui se termina à faire comprendre la haute estime dont jouit à Ottawa celui qui en est le député depuis près de huit ans, M. Joseph Tassé, qui n'a jamais cessé de faire tout le possible pour le progrès, l'avancement et le plus grand bien-être des citoyens d'Ottawa.

M. McMahon, de Hull, prononça aussi un excellent discours et fut suivi de M. A. D. Richard qui manifesta aussi son regret à l'occasion du départ de M. Tassé.

M. P. H. Chabot proposa ensuite, secondé par M. l'échevin Desjardins, un vote de remerciements à M. Tassé pour tous les grands et utiles services qu'il a rendus à la ville et à la cause qui nous est chère à tous.

M. Chabot accompagna sa motion d'un discours fort intéressant qui fut accueilli par de vifs applaudissements.

Il était près de 6 heures lorsque se termina cette démonstration qui se termina à faire comprendre la haute estime dont jouit à Ottawa celui qui en est le député depuis près de huit ans, M. Joseph Tassé, qui n'a jamais cessé de faire tout le possible pour le progrès, l'avancement et le plus grand bien-être des citoyens d'Ottawa.

M. McMahon, de Hull, prononça aussi un excellent discours et fut suivi de M. A. D. Richard qui manifesta aussi son regret à l'occasion du départ de M. Tassé.

M. P. H. Chabot proposa ensuite, secondé par M. l'échevin Desjardins, un vote de remerciements à M. Tassé pour tous les grands et utiles services qu'il a rendus à la ville et à la cause qui nous est chère à tous.

M. Chabot accompagna sa motion d'un discours fort intéressant qui fut accueilli par de vifs applaudissements.

Il était près de 6 heures lorsque se termina cette démonstration qui se termina à faire comprendre la haute estime dont jouit à Ottawa celui qui en est le député depuis près de huit ans, M. Joseph Tassé, qui n'a jamais cessé de faire tout le possible pour le progrès, l'avancement et le plus grand bien-être des citoyens d'Ottawa.

M. McMahon, de Hull, prononça aussi un excellent discours et fut suivi de M. A. D. Richard qui manifesta aussi son regret à l'occasion du départ de M. Tassé.

M. P. H. Chabot proposa ensuite, secondé par M. l'échevin Desjardins, un vote de remerciements à M. Tassé pour tous les grands et utiles services qu'il a rendus à la ville et à la cause qui nous est chère à tous.

M. Chabot accompagna sa motion d'un discours fort intéressant qui fut accueilli par de vifs applaudissements.

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érable merisier, épinette rouge, etc., etc. Livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.



Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues par le soussigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Principale,
 et l'abo
 médecine
 t bénéficié
 soulageant
 surtout le
 Green's
 36cts par
 augmenter
 contera
 un cin-
 plus dans
 Le August
 et affec-
 man Syrup
 publiées des
 plus forte
 dans ce
 grandes
 par les ma-
 on village
 bouteilles
 les mêmes.

Chantier
 de plusieurs
 maud, No. 60

Privée
 MAUD,
 Ottawa.

une pension
 de des
 et bien
 geuses,

COURT OF
 RLETON.

Letters of

that Pierre
 the City of
 of February,
 to this hono-
 guardian to
 aged seven-
 Chabot, aged
 Chabot,
 Louise Beatrix

DAM,
 Smith's Chabot,
 day

FRERE
 AU - 113
 ISS
 son Birkerd
 mer ses amis
 vient de ré-
 l'endroit
 où il don;

aises
 VAN
 BAY
 FALLS
 RD
 EMENT
 LA
 prairies de
 DBA
 WEST
 aiso par la
 adien
 LOUESI
 Etats-Unis et
 leurs. Si vous
 pour vous con-
 val traverse les
 et de l'Algo-
 intermédiaires,
 minus sa route
 ret à Brandon,
 agina, Calgary,
 Nipissingue, de
 Montréal et Ma-
 le Nord Ouest
 lents
 RES
 endons à
 duit
 RETOUR
 res au
 PERIEUR
 ORATEUR
 "E"
 ions s'adresser
 ONISATION
 OQUES,
 REAL

LE CHOIX D'UNE FEMME

Dernièrement, un journaliste adressait cette réflexion piquante à des jeunes gens :

"Quand une jeune fille vous plaît, avant de la demander en mariage, faites votre possible pour la surprendre à la cuisine, ce qui sera déjà d'un bon augure; et si elle ne s'excuse pas, si elle n'est pas honteuse d'être surprise à de vulgaires travaux, soyez assurés qu'elle possède un jugement sain et un raisonnement droit

Arrangez-vous pour assister à une sortie qu'elle fera un jour de mauvais temps; si elle s'enveloppe soigneusement d'un waterproof si elle se couffe d'un chapeau de la saison passée, c'est que vous n'avez rien à lui offrir de mieux que ce qu'elle possède déjà en robes et en chapeaux de la saison passée.

Si vous la voyez arranger sans affectation des fleurs dans un vase, redresser le faux pli d'un rideau, disposer les sièges et les meubles d'une façon commode et gracieuse, cette femme aime l'intérieur, ne courra pas de bals et de fêtes, sera la gardienne du foyer. Épousez, mon cher, épousez cette femme là les yeux fermés... si vous la rencontrez."

MARCHE D'OTTAWA

Table with market prices for flour (Farine) and grains (Grains). Includes items like Farine No 1 par baril and Blé, le minot.

Table with market prices for legumes (Légumes) and volailles (Volailles). Includes items like Patates la poche and Poulets, le couple.

Table with market prices for viandes (Viandes) and divers (Divers). Includes items like Bœuf, les 100 livres and Œufs.

NOTES COMMERCIALES

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix. Avis aux Mères - Le Sirop Calmant de Madame Winslow...

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle...

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE. No. 25, Rue Sparks, en face du Russell.

A. J. A. ROBILLARD, MEDECIN VETERINAIRE. 46 RUE YORK.

Macdougall, J. Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Dr J. Neill, CHIRURGIEN-DENTISTE. Sieve du Collège Dentaire de Philadelphie.

Dr L. Coyteux Freyost, 132, Rue Daly, Ottawa.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

Dr Alfred Savard, BUREAU: No. 376 RUE CUMBERLAND.

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau: Ennougure des rues Rideau et Sussex.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Majors & Talbot, AVOCATS. G. B. Major. A. X. Talbot.

Paul T. C. Devault, INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARCHITECTE CIVIL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

P. Thos Desjardins, NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur.

Rochon et Champagne, AVOCATS. 246 Rue Principale, Hull.

RESTAURANT FRANCAIS. C. L. BELIER, Propre. 65, rue Metcalfe, Ottawa.

AVIS AU PUBLIC. Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain...

A. B. MacDonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières.

PENSION DEMANDEE - Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension...

Tempes des présents. A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins...

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage - Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage - Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes.

3e Avantage - On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage - Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage - Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES!

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de Noël et du Jour de l'An!

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald, Magasin Parisien de Modes. 521 RUE SUSSEX.



L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT de Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines.

Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc.

J. COTE, 123, Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES.

TAPISSERIE. Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine.

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, réveil matins cadres miroirs, etc.

CHEVRIER FRERES. M. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance directe de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT, PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue, Sussex.

Ce collège bien connu pour les cours commerciaux qui s'y donne s'est ouvert le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est d'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème - De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème - Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

C'est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de No. 10, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B. - L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGUARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont: Matin 9:30 à 12:00, Après-midi 2:30 à 3:30, Soir 7:30 à 10:00.

Ottawa, 16 Sept. 1886-la.

HOTEL RIENDEAU. EUROPEEN ET AMERICAIN. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison.

Un trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs, et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

BARDEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux on pins avec chanfrein et plein dans les côtes qu'il vendra à d'autres bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau est le bois dont il est fait.

M. G. A. Adam, c'est la manière dont il est fabriqué et la qualité du bois dont il est fait.

M. G. A. Adam, l'emploi pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billet de bois solide. Avis aux connaisseurs!

G. ADAM, Pointe Gatineau. Ottawa, 29 Oct. 1886-6m.

'MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un 1 centime poste de 3 centimes à WILLIAM JONES.

30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886-lan

CHEVALE MAGNIFIQUE. Les chevaux qui enverront un timbre de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur chevreux leur couleur primitive.

WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886-lan

Poudres de Condition d'Alexander. BOULES POUR LES BOGNONS ET AUTRES.

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX. AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

CÔTES DES RUES DALHOUSIE ET SAINT-PATRICK. A VIS - Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON.

T. ALEXANDER, N. B. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORETE, rue Rideau.

GODDARD & FILS, rue Wellington et DALHOUSIE & FREEMAN, rue Ouellet, Québec.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DE

L'Union Nationale

324 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS

Telles que: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Pièces, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protests, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et Les Commissaires

Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORISIERS

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT SUR BON PAPIER

ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

FEU

MONS

L'HOM

N'impos

comprend

pas eu l'id

ces aux pr

qu'il prod

même pas

il sembla

Il restait

la plus ba

ne se soule

un bouge i

pour comp

goûtants g

et les plus

C'est à la

fut arrêté

monde. L'

voir tant

d'un tel

crime. Il

de Sairme

Martial

lendemain

Préfecture

Et Mme

atroce hur

que c'était

remis une

homme, de

famille, aj

avait rend

fois...

Souvent

Il déclara

se présente

de Sairme

me tinsti

une mei

l'humiliat

désormais.

Et le len

de l'après

Apportez

telle heure

Et elle, le

Sairmeuse,

acte au rep

Puis, c'était

invention n

eût trouvé

ordinaire à

lement son

ser. C'était

déployait d

ceci et de r

Il avait re

ou! une cert

Il s'en était

fut plus vie

voulu l'épo

avait payé

Un autre

blir, résolu,

son tr'avail

de marchand

chessse paya

rien de tem

Il eut un

che dit payé

elle avait pa

reuss que C

qu'elle fut m

lyte. Il av

cette idée...

A deux re

fut obligée

Vienne et à

chargé d'im

diplomatie

de trois ans

Eh bien

temps, elle

une lettre au

Ah! que d

sort de sa

comparé à

Marie Anne

Elle souff

avait souffri

se disait que

son ne devai

plus intoléra

ses...

Comment

cut-il, ne se

mais de rien

La réflexion

extraordinaire

tuel en réali

Le chef d'u

bite une man

est toujours

dre ce qui se

que tout le m

Souvent le

que le maître

curité. Il fau

l'explosion, P

tastrophe.

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

N'importe ! c'était à n'y rien comprendre, car il n'avait même pas eu l'idée de hauser ses vices aux proportions de la fortune qu'il produisait.

Il restait fidèle à la boue et à la plus basse crapule. Peut-être ne se soula-t-il à l'aide que dans un bouge ignoble.

C'est à ce point qu'une nuit il fut arrêté dans un endroit immonde. La police, étonnée de voir tant d'or entre les mains d'un tel misérable, crut à un crime.

Martial était à Vienne à ce moment, par bonheur, car le lendemain un inspecteur de la Préfecture se présenta à l'hôtel.

Et Mme Blanche subit cette atroce humiliation de confesser que c'était elle, en effet, qui avait remis une grosse somme à cet homme, dont elle avait connu la famille, ajoutait-elle, et qui lui avait rendu des services autrefois...

Souvent le misérable avait des lubies. Il déclarait, par exemple, que se présenter sans cesse à l'hôtel de Sairmeuse lui répugnait, que les domestiques le traitaient comme un mendiant et que cela l'humiliait; bref, qu'il écritrait des lettres...

Et le lendemain, en effet, il arriva à Mme Blanche : "Apportez-moi telle somme, à telle heure, à tel endroit.

Et elle, la fière duchesse de Sairmeuse, elle était toujours exacte au rendez-vous. Puis, c'était sans cesse quelque invention nouvelle, comme s'il eût trouvé une jouissance extraordinaire son pouvoir et à en abuser.

Un autre fois, il voulait s'établir, résolu, disait-il, à vivre, de son travail. Il acheta un fonds de marchand de vin que la duchesse paya et qui fut bu en un rien de temps.

Il eut un enfant, et Mme Blanche dut payer le baptême comme elle avait payé la noce, tout heureux que l'enfant n'exigeât pas qu'elle fût marraine du petit Polyte. Il avait eu un moment cette idée...

A deux reprises Mme Blanche fut obligée d'accompagner à Vienne et à Londres, son mari, chargé d'importantes missions diplomatiques. Elle resta près de trois ans à l'étranger...

Eh bien ! pendant tout ce temps, elle reçut chaque semaine une lettre au moins, de l'enfant... Ah ! que de fois elle envia le sort de sa victime !

Comment Martial ne s'aperçut-il, ne se douta-t-il, même jamais de rien ? La réflexion explique ce fait, extraordinaire en apparence, naturel en réalité.

L'existence adoptée par Martial était d'ailleurs bien faite pour empêcher la vérité d'arriver jusqu'à lui.

La première année de son mariage n'était pas révolue, que déjà il avait comme rompu avec sa femme.

Il restait parfait pour elle, plein de déférence et d'attentions, mais ils n'avaient plus rien de commun que le nom et certains intérêts.

Il vivaient chacun de son côté, ne se retrouvant qu'au dîner, ou lors des fêtes qu'ils donnaient et qui étaient des plus brillantes de Paris.

La duchesse avait ses appartements à elle, ses gens, ses voitures, ses chevaux, son service à elle.

A vingt-cinq ans, Martial, le dernier descendant de cette grande maison de Sairmeuse, que la destinée avait accablé de ses faveurs, qui avait pour lui la jeunesse et la richesse, un des huit ou dix beaux noms de France et une intelligence supérieure, Martial succombait sous le poids d'ennui.

La mort de Marie Anne avait fait en lui toutes sources de la sensibilité. En voyant sa vie vide de bonheur, il essayait de l'empir de bruit et d'agitations.

Lui, le sceptique par excellence, il recherchait les émotions du pouvoir. Il s'était jeté dans la politique comme un vieux lord blasé se met au jeu.

Il est juste de dire aussi que Mme Blanche sut rester supérieure aux événements et jouer avec une héroïque constance la comédie du bonheur.

Les plus atroces souffrances n'effaçaient jamais de sa physionomie cette hauteur sereine, qui annonce le contentement de soi et le dédain d'autrui, et qui est la plus saisissante expression de l'orgueil.

Leveuve en peu de temps une de ses reines que Paris adopte, c'est avec une sorte de frénésie qu'elle se ruait au plaisir. Cherchait-elle à s'étourdir ? Espérait-elle que l'exès de la fatigue enlèverait la pensée ?

A tante Médie seule, et encore à de rares intervalles, Mme Blanche laissait voir le fond de son âme. Je suis, répétait-elle, comme un condamné qu'on aurait lié sur l'échafaud, et qui aurait abandonné en lui disant : Vis jusqu'à ce que le couperet tombe de lui-même.

Et en effet, que fallait-il pour que le couperet tombât, c'est-à-dire pour que Martial découvrit à une circonstance fortuite, un motif, un caprice du hasard, elle n'aurait pas attendu la Providence.

C'était bien là, en effet, dans toute son horreur, la situation de cette belle et noble duchesse de Sairmeuse, tant envie et tant adulée. "Elle a tous les bonheurs," disait-on. Et elle, cependant, se sentait glisser peu à peu tout un fond d'âmes indéfinissables.

Pareille au matelot désespérément accroché à une épave, elle interrogeait l'horizon d'un œil éperdu, et elle n'apercevait que tempêtes et désastres.

Les années, pourtant, devaient lui amener quelques allègements. Il arriva une fois que l'enfant resta six semaines sans donner de ses nouvelles. Un mois et demi, dit-on, qu'il était-il devenu ? Ce silence semblait à Mme Blanche menaçant comme le calme qui précède l'orage.

Un journal lui donna le mot de l'énigme. l'enfant était en prison. Le misérable, un soir qu'il avait bu plus que de coutume, s'était pris de querelle avec son frère, et l'avait assommé à coups de barre de fer.

Le sang de Lacheneur vendu par le vieux braconnier, retombait sur la tête de ses enfants.

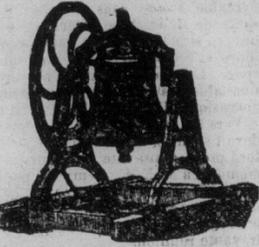
Traduits en cour d'assises, l'enfant fut condamné à vingt ans de travaux forcés et envoyé à Brest.

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie ; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies à Cloches POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS, A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Agence de plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix au fait de Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Reine, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Routs directs entre l'Ouest et tous les points du Sud et St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Bouesse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

Vente à l'Encau !

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encau, No. 111 rue McLeod, Block Birkbeck.

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES ! LIVRES ! Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES souscrits qui assistent au principal vente de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire.

OU'AUX COLONIES

pour le détail. Bibliothèques, Journaux au complet. Vente au gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Relieurs Exportateurs, Papeteriers, Bâilleurs 154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, NOUVEAU BRUNSWICK.

BONNE NOUVELLE DU PAYS ! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea", J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite



Chemins de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Table with columns: Nom du train, Direction, Ottawa, Québec, Montréal, Arrivée, Départ. Includes trains like 'Le Canot', 'Le Bateau', 'Le Téméraire'.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Branches de fer pour Halifax, St-Jean et tous les points sur le chemin de l'intercolonial.

BRANCHE D'AYLMER : Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrivée d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 p.m. Arr. à Toronto à 9.50 p.m. du soir quitte Ottawa à 1.15 a.m. Arr. à Toronto à 8.30 a.m.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ, les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

Agent général des passagers, J. B. PARKER, Agence de Billets, W. WHYTE, Surtout des agents W. C. VANBORN, 27, rue Sparks, Ottawa.

Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et de toiles pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 55 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Cinquante pour cent de moins

société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.

Manufactures et papeteries, aussi entrecroisées finis et commerciaux placés sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Paroites recherchées. Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

SIROP JOHNSON 60 Années de succès!!... (Extrait de pointes d'Asperges composés) Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport de M. MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre les Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poupon, Maladies des Articulations tendant à l'Hydropisie.

La Pilule Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel. sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches. donnent aux jones la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

PARFUMERIE DU MONDE ELEGANT DELETTEZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE OSMHEDIA OSMHEDIA SUAVITÉ concentration CRÈME OSMHEDIA SAVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE POUDERE de RIZ COSMETIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS le meilleur et le plus durable des produits.

L'ART de se FAIRE UN OUVRIER L'ART de se FAIRE UN OUVRIER quelconque en une seule leçon, par M. LOSETTE, de Londres, approuvé, jugé, remplacé à francs et timbres-poste. S'ad. à l'Imb. CHEVATUT, ancien maître-maître, à Lourdes (Hautes-Pyrénées) France.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-B., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Leon, Nouvelle-Bouesse. Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fis usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispersions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre, etc., F. L. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

Marchandises Sèches Payables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de cravates, courtoisiers, tapis, prelats, etc., etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa. —Faites l'essai de la VALLÉE. C'est la meilleure poudre à poudre contre la chute des cheveux et la calvitie. En vente chez C. B. BACTE, Pharmacien, rue Sussex.

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINÉAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,
MAINTS SERVICES À THÉ, HUILIERS,
CARAFFES, VERRES À V. N. ALBUMS,
SATCHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSÉS À MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLÈRES EN ARGENT,
COUTEAU À D'ÉBITER,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, ETC., ETC., ETC.
E. D. D'ORSONNENS,
 143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
 15, rue St. NICHOLAS,
 OTTAWA.

RESIDENCE AU DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.
 Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POÈLES DE SMART
Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Aux Electeurs DE LA CITÉ D'OTTAWA.

Messieurs,

À la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parti mont du Canada.

J'appuierai comme j'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judicieuse duquel le Canada a atteint une position de prospérité bien enviable.

Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre décision avec tous les égards de la reconnaissance comme appréciation de la faveur et confiance que vous avez si généralement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.

J'ai l'honneur d'être,
 Messieurs,
 Votre obéissant serviteur,
WM G PERRELL
 Ottawa, 15 nov. 1886.

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complition de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des débiteurs portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construire d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
 Secrétaire de la dite Compagnie.

Daté à Ottawa, ce
 5 Janvier, 1887.

AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de l'Ottawa, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour le complissement de ce chemin, et étendant ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'amender le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,
 Secrétaire de la dite Compagnie.

Daté à Ottawa, ce
 5 Janvier, 1887.

CONFISERIE PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
 PROPRIÉTAIRES.
 540, RUE SUSSEX,
 (Ancien poste de M. Brodbeck)

M. Trudel désirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiennent constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils fabriquent eux-mêmes; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toutes sortes, gâteaux, biscuits, dragées et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bon de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère,
 Confiseurs, Im
 Ottawa, 1er Dec. 1886.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAIQUES, SALES ET FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
 BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal "L'UNION NATIONALE"
 PUBLIE À OTTAWA ET À HULL.
 \$1.00 par année seul ment.

8 pages de lectures toutes les semaines. Donnez les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
 Agent général.
 166 RUE PRINCIPALE,
 HULL.
 N. B.—ON DEMANDE des sous-agents.

DANS LA CAPITALE

Un livre intéressant
 Le joli volume dû à la plume de notre collaborateur Gaston P. Labat et intitulé "Nos voyageurs Canadiens ou 90 jours parmi les crocodiles" peut être obtenu en s'adressant à l'auteur, Gaston P. Labat, Citadelle, Québec, au prix minime de 50 centimes.

Un voyage comme autrefois.
 Le Major-Général Middleton, parti de Québec jeudi dernier au soir n'est arrivé à Ottawa qu'à 2 heures lundi matin; le train était bloqué par la neige.

Une belle fête
 À l'occasion de la fête du Révérend P. Paltier, chapelain du couvent de la rue Rideau, les jeunes élèves de la communauté avaient préparé un joli programme musical et de déclamation qui fut très bien rendu. Le principal morceau consistait en une relation de quelques uns de ces actes accomplis par le révérend abbé durant sa carrière tant en France qu'aux Etats-Unis et au Canada.

Statistiques vitales
 Durant l'année 1886 le mouvement de la population à New Edinburgh a été comme suit: 46 naissances; 8 mariages et 24 décès. Au nombre des naissances on remarquait trois paires de jumeaux.

Intoxication
 Hier soir, durant le feu à l'Institut-Canadien, un jeune homme passablement enivré voulait mordeux entrer dans la bâtisse en flamme; la police fut obligée d'écarter au poste central le pauvre jeune homme afin de l'empêcher de mettre à exécution son dessein absurde.

Un maniaque
 Hier après-midi, un homme assez bien mis, se présenta au magasin de bijouteries de M. Rosenthal rue Sparks et demanda à attendre une dame. On le fit asseoir, mais à peine avait-il pris un siège qu'il se leva et saisissant une canne à pommeau d'or qui se trouvait à sa portée, il la fit tourner dans toutes les directions cassant et lançant sur le sol de riches articles de bijouteries.

M. Rosenthal et ses aides accoururent de la pièce du fond et se trouvèrent en face d'un dégât considérable; des pendules et des articles de toutes sortes juchaient le sol. On réussit à calmer le maniaque qui reprit son siège comme si rien n'était arrivé (un constable appelé sur les lieux conduisit au poste le turbulent qui fut reconnu immédiatement. Il se nomme Antoine Pilon et occupait un emploi de commis dans un magasin de la rue Sussex.

Il était autrefois propriétaire d'un établissement très en vogue à Montréal; des mauvaises affaires financières sont la cause de ce dérangement cérébral.

M. Rosenthal estime ses pertes à \$150 au moins. La canne à pommeau d'or qui a servi à briser les articles est complètement hors de service.

Une colonie florissante
 La colonie française du lac Témiscamingue est, dit-on, dans un état très prospère. On s'attend qu'un grand nombre de colons vont s'y établir au printemps prochain.

On y construit un moulin à farine qui est sur le point d'être terminé. Il s'y bâtit aussi un moulin à bardeau, un hôpital et une église.

Don généreux
 M. F. R. E. Campeau vient de recevoir de M. Lucien Bonaparte Wyse la somme de \$40 pour l'admission comme membre de l'Institut Canadien d'Ottawa, de MM. le lieutenant-général Étienne Fûr, Armand Reclus, ancien officier de marine, Onésime Reclus, publiciste, Pedro J. Sosa, ingénieur.

A part cela, M. Wyse a aussi envoyé à M. Campeau une somme de \$25 pour la chapelle des Hurons de Lorette, dont il est chef honoraire. Comme on le voit M. Wyse n'oublie pas le Canada.

Heureux campeurs
 Les campeurs à l'île Kettle, se sont rendus chez M. Charron, lundi soir et s'en sont donnés à cœur joie. Ils étaient au nombre de 26. Nulle température ne les auraient fait trahir de l'arrière dans une réunion telle que celle-ci.

Le départ se fit vers les 8 heures de l'Institut Canadien. Renda à l'île une table chargée des mets les plus attrayants les attendaient.

M. J. N. Deslauriers fut proposé pour président et M. W. J. Johnston comme vice-président.

Après avoir fait justice aux plats succulents qui leur étaient servis, la santé de la Reine suivie de celle du Gouverneur, furent bues. Ensuite, M. W. J. Johnston chanta la chanson "The Marche of the Cameron" avec plein succès.

M. E. G. Smith proposa la santé de M. Deslauriers, et il n'est pas nécessaire de dire que cette santé a été l'une des plus populaires. De fait, parmi les campeurs de la Capitale, M. Deslauriers est l'un de ceux qui ont su se faire des amis. Il répondit dans des termes fort appréciés, terminant en assurant ses confrères, qu'il espérait les revoir l'été prochain, se joindre au camp d'été à l'île Kettle.

M. Jules Dion, à la demande générale, chanta "Deux Gendarmes," qu'il rendit avec pleine justice.

Un solo de piccolo, des mieux rendus par M. Ernest Smith, contribua beaucoup à rendre la soirée agréable.

M. St. Amour contribua également aux amusements.

La "Marseillaise" a été très bien chantée par M. O. Carrière.

La santé des "campeurs" et celle des "absents" ont fourni de bons discours de la part de MM. Deslauriers, Lemieux, Johnstone, Duford et autres.

Celle du club "Wala-wa-wa" fut répondu par M. Duford, un des membres du dit club.

L'on ne devait pas terminer cette agréable soirée sans proposer la santé de M. et Mme Charron, qui ont si bien reçu leurs visiteurs, et cette santé était bien méritée. Ces hôtes avaient préparé une table des mieux garnies pour l'occasion. Rien ne faisait défaut.

Vers les onze heures le départ devait se faire, mais avant M. Duford proposa un vote de remerciements à M. E. E. Lemieux pour le succès qui couronnait les démarches qu'il avait faites afin de procurer aux campeurs une si attrayante réunion.

Chemin de fer de Témiscamingue
 La société du chemin de fer de Témiscamingue a décidé à sa réunion hier soir, d'envoyer \$160,000 de débiteurs, c'est-à-dire \$20,000 par mille sur les 8 milles déjà construits. Une partie de cet argent servira à payer la société de colonisation du Témiscamingue qui a construit le chemin et à construire autant de milles subséquents qu'il sera possible de construire.

Une lacune impardonnable
 Hier soir, quand l'incendie à éclaté à l'Institut Canadien, la Station Centrale du feu n'avait pas un seul pied de boyau qui pouvait s'adapter à la borne-fontaine en face de la station. Le chef Young qui était sur les lieux nous a informé de ce fait en disant: "Nous n'avons ici que les boyaux pour le "Conqueror" et c'est tout; la corporation ne veut pas nous allouer l'appropriation nécessaire pour cette station."

Nous ne voulons pas blâmer la brigade du feu, qui en toute circonstance s'est toujours montrée très active, mais nous attirons l'attention de la corporation sur les faits que nous venons de mentionner.

Menus faits
 —Les propriétaires des principaux hôtels s'accordent à dire qu'en ce qui concerne la date élogieuse de la session, les affaires ne seront pas aussi considérables qu'ils avaient droit de s'attendre; au Russell, tous les préparatifs nécessaires pour recevoir le contingent ordinaire des députés qui vont à cet hôtel avaient été faits, dans l'attente d'une session au commencement de février.

—Un jeune garçon de Rochester, en passant sur la rue Metcalfe hier, a reçu sur la tête un gaupon parti du toit d'une maison, qui lui a infligé de sérieuses contusions.

—Il y a actuellement 49 malades à l'hôpital catholique.

—Son Excellence le Gouverneur Général, sir John Macdonald et Son Honneur le maire Stewart assisteront aujourd'hui à l'ouverture de l'orphelinat anglais.

—Les rues sont dans un état affreux par suite des fortes bordées de neige et des bourrasques de ces derniers jours. En divers endroits les trottoirs sont à peu près impraticables.

—Les marchés sont très peu achalandés depuis quelque temps vu l'embourgeoisement des chemins à la campagne.

—Les fournaises à la Basilique donnent pleine satisfaction.

—Le major Crozier, autrefois de la police à cheval du Nord-Ouest, est actuellement à Ottawa.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions—chaix, montes, câbles, miroirs, albums, etc. etc.—Ces conditions sont: "par paiements à la semaine."

Effet de l'exemple—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur flote de "Lotion Persienne" à la moindre apparition de boutons, ou dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

TELEGRAPHIE

Cornwall sous l'eau
 Cornwall, Jan. 18.—La glace s'est bloquée cette nuit en face de Cornwall, et ce matin vers les six heures l'eau faisait irruption dans les rues de la ville. Le tocsin donna l'alarme et un sauvetage général commença. La manufacture de coton "Canada Cotton," le moulin à farine Macks et la fabrique de lainage sont inondés par 15 pieds d'eau dans l'étage inférieur; un nomme Bergeron qui était entré dans une de ces manufactures est supposé avoir péri. Il n'y a pas eu d'autres pertes de vie. A midi l'eau a commencé à baisser. Impossible pour le moment d'évaluer les dommages qui seront de plusieurs milliers de piastres.

ECHOS DE HULL

Elections municipales
 Les élections se sont terminées hier soir, par la proclamation de M. Leduc, élu par 23 voix de majorité dans le quartier deux, de M. Morin, par 31 voix de majorité dans le quartier trois, et de M. Fortin élu par le vote du président d'élection, M. Graham.

Voici l'état détaillé de la votation:

QUARTIER NO 2
 Magloire Dumontier..... 81 votes
 Charles Leduc..... 104 "

QUARTIER NO 3
 Poll No 1 Ed. Landry..... 48 votes
 " Alex. Morin..... 77 "
 " Th. Viau..... 5 "
 Poll No 2 Et. Landry..... 99 "
 " Alex. Morin..... 101 "
 " T. Viau..... 3 "

QUARTIER NO 5
 P. Dumais..... 49 votes
 T. Fortin..... 49 "

M. Viau avait résigné dès l'ouverture de la votation et engagé tous ses amis à donner leur vote à M. Morin contre M. Landry, c'est ce qui a fait, surtout dans le poll No 1 où M. Viau avait le plus grand nombre d'amis.

La proclamation terminée, ses discours ont été prononcés par MM. Landry, Dumontier, Paul Dumais et Bernard Simard. M. Landry a été reconduit à sa résidence en triomphe sur les épaules de ses amis.

Les candidats élus n'ont pas été appelés à porter la parole. On parle ce matin de contester l'élection de M. Fortin, ou onze votes ont été mis de côté et où le poll n'a pas été tenu à l'endroit fixé par la proclamation.

D'un autre côté on dit que M. Fortin veut résigner pour reprendre l'élection, afin de faire passer sa position gênante d'être élu par la voix de M. Graham.

C'est la seconde fois que M. Fortin est élu par la voix du président.

A Aylmer
 Hier après-midi, après avoir délié une heure, le jury a rendu contre Clovis Rousson un verdict d'homicide pour le meurtre de La Ferrière, le 1er octobre dernier à Notre-Dame de Laus. Le jury a accompli son verdict d'une reconnaissance à la clémence de la Cour. On se rappelle que Rousson avait frappé Luderoute à coups de couteau, dans l'hôtel de Mme Vandette. Luderoute avait été appelé dans l'hôtel par Mme Vandette pour mettre à la porte Rousson qui causait du tapage.

Menuisier-entrepreneur
 M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull, 18 Janv.—1m.

IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON.

Notice of Application for Letters of Guardianship.

NOTICE is hereby given that Pierre N. Hyacinthe Chabot, of the City of Ottawa, in the County of Carleton, Merchant, will on the eighth day of February, A. D. 1887, make application to this honorable Court to be appointed guardian of the infants Jean Léon Chabot, aged seven years; Albert Henri Chabot, aged thirteen years; Charles Emile Chabot, aged six years; and Marie Louise; Beatrix Chabot, aged three years.

VALIN & ADAM,
 Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.
 Dated at Ottawa the twenty-ninth day of January, A. D., 1887.

R. LAPIERRE

Tailleur
 113—RUE RIDEAU—113
 Rideau House
 Portes voisines de M. Thos Birkett
 OTTAWA
 M. Lapierre désire informer ses amis et anciens pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il dort; sera satisfait à tous.
 Ottawa 18 déc. 1886—1m.

AUX TERRES BOISEES

DE
MATTAWAN
 CALLANDER, NORTH-BAY
 STURGEON FALLS
 CHELENSFORD

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

et autres; ou aux prairies de
MANITOBA
 —DU—
NORD-OUEST
 Et de la Colombie Anglaise par le
Pacifique Canadien

NOTRE PAYS À L'OUEST
 est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonme, arborées à d'autres places intermédiaires, jusqu'à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Camrose, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonme, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellentes terres.

AVANTAGES
 aux colons. Nous vendons
Prix Réduit
 —DES—
BILLETS DE RETOUR
 jusqu'aux terres au
NO D DU LAC SUPERIEUR
 A TOUT EXPLORATEUR
 "BONA FIDE"
 Pour plus amples informations s'adresser
 AU BUREAU DE COLONISATION
 266, RUE St. JACQUES,
MONTREAL

A VENDRE

A vendre à bon marché, maison, cheval, voitures d'hiver et d'été, phaéton, harnais, robes de carrosse, etc.
Da GAUCHER,
 Rue Principale, Hull.
 N. B.—M. le docteur Gaucher désire aussi faire savoir à ceux qui sont en compte avec lui de bien vouloir venir régler, afin d'éviter les désagréments de la collection.
 19 janvier 1887—1s

PERDU
 Un boeuf caillé, appartenant à M. Narcisse Bessault, est disparu de son étable depuis trois jours. Prière à ceux qui l'auraient vu d'en informer M. Narcisse Bessault, No. 8, rue Victoria, Hull.

Dépôts du Journal
 M. Thomas, épicière, Hull.
 Mile Séguin, rue Principale, Hull.

Libre E-change.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Beechey's German Syrup, car la réduction de 36cts par doze a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecines de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans le monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

Avis aux hommes de Chantier

On a besoin immédiatement de plusieurs piqueurs, 1 gneur et écarisseurs.
 S'adresser à M. W. B. Renaud, No. 60 rue Murray, Ottawa.

Maison de Pensio Privée

—TENUE PAR—
Mde. E. RENAUD,
 No. 119 rue O'Conor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses,
 Ottawa, 14 Janvier 1887. 1m

IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON.

Notice of Application for Letters of Guardianship.

NOTICE is hereby given that Pierre N. Hyacinthe Chabot, of the City of Ottawa, in the County of Carleton, Merchant, will on the eighth day of February, A. D. 1887, make application to this honorable Court to be appointed guardian of the infants Jean Léon Chabot, aged seven years; Albert Henri Chabot, aged thirteen years; Charles Emile Chabot, aged six years; and Marie Louise; Beatrix Chabot, aged three years.

VALIN & ADAM,
 Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.
 Dated at Ottawa the twenty-ninth day of January, A. D., 1887.

R. LAPIERRE

Tailleur
 113—RUE RIDEAU—113
 Rideau House
 Portes voisines de M. Thos Birkett
 OTTAWA
 M. Lapierre désire informer ses amis et anciens pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il dort; sera satisfait à tous.
 Ottawa 18 déc. 1886—1m.

AUX TERRES BOISEES

DE
MATTAWAN
 CALLANDER, NORTH-BAY
 STURGEON FALLS
 CHELENSFORD

L'EMBRANCHEMENT D'ALGOMA

et autres; ou aux prairies de
MANITOBA
 —DU—
NORD-OUEST
 Et de la Colombie Anglaise par le
Pacifique Canadien

NOTRE PAYS À L'OUEST
 est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonme, arborées à d'autres places intermédiaires, jusqu'à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Camrose, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonme, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellentes terres.

AVANTAGES
 aux colons. Nous vendons
Prix Réduit
 —DES—
BILLETS DE RETOUR
 jusqu'aux terres au
NO D DU LAC SUPERIEUR
 A TOUT EXPLORATEUR
 "BONA FIDE"
 Pour plus amples informations s'adresser
 AU BUREAU DE COLONISATION
 266, RUE St. JACQUES,
MONTREAL

A VENDRE

A vendre à bon marché, maison, cheval, voitures d'hiver et d'été, phaéton, harnais, robes de carrosse, etc.
Da GAUCHER,
 Rue Principale, Hull.
 N. B.—M. le docteur Gaucher désire aussi faire savoir à ceux qui sont en compte avec lui de bien vouloir venir régler, afin d'éviter les désagréments de la collection.
 19 janvier 1887—1s

PERDU
 Un boeuf caillé, appartenant à M. Narcisse Bessault, est disparu de son étable depuis trois jours. Prière à ceux qui l'auraient vu d'en informer M. Narcisse Bessault, No. 8, rue Victoria, Hull.

93 ann

Par an...
 Pour six mois...
 Pour quatre mois...
 Millon Robill...
 Adm...
 H. B.

Grand M. B. M.

Et d...
VENDRE
 A 75...
A la S...
 No. 3

Affaires très...
 chaines électio...
 Tous les men...
 et tous les an...
 bienvenus.

ASSI CONSE

Les électeurs...
 d'Ottawa sont p...
Lundi Soir.
 A 7 heures, afin...
 pour chaque su...
 délégués seront...
 candidats pour r...
 dans le prochain...
 Voici la liste...
 lieu ces assembl...

QUARTIER V...
 d'au, 182...
 la porte du...
 QUARTIER ST...
 servitices,
 QUARTIER BY...
 rue York.
 QUARTIER OT...
 carre Catho...

MARDI

A 7 h...
 Salles Co...
 HULL
 Pour nomm...

LE CA

Ottawa, 20...
 COMTE D

Les conservat...
 Russell se sont r...
 canville, pour fa...
 didat pour les...
 Chambre des Co...
 frages de l'assem...
 réunis sur M. l...
 Celui-ci refusa l...
 faisait et deman...
 choisir à sa plac...
 tosh. M. Robill...
 M. Mackintosh est...
 électeurs de Russ...
 les représenter e...
 n'auraient jamais...
 puté.

Cette déclaration...
 par les applaudis...
 santes et unanim...
 qui offrit alors la...
 Mackintosh. M.